N°172.

Rapport et Extrait de deux observations, envoyés a l'Academie Royale de Chirurgie par Monsieur Des bout, Chirurgien de l'etat major de l'amirauté de toutes la Russie.

ACADÉMIE ROYALE
CHIRURGIE

Avant de presenter l'extrait dela premiere observation de Monsieur Desbout, il me semble devoir prevenir qu'il la destine moins a communiquer un point de Therapeutique que de Pathologie, il ne croit pas facile l'explication du Symptome suivant.

Le soir du 21 Juillet 1785. M. B. Negotiant François, agé de trente ans, assez robuste, badinant ala campagne et ne pensant pas que la porte del'appartement etoit basse, se heurta la tete en courant apres un ami contre le seuille dela porte, precisement a l'endroit de la suture (occipitalle, al'instant il sentit la meme sensation qu'occasionne une secousse electrique qui renverse, et tombat il se relevat un moment apres avec les deux mains engourdies cette Stupeur se dissipat en peu de temps, mais les doigts medius et annullaire de chaque main, surtout ceux dela gauche etoient affectés d'un spasme accompagné d'elancement et de douleur, il n'y avoit ni pesanteur ni douleur de tete le poulx etoit tranquil, en neuf jours il fut gueri par des maniluves pris une heure soir et matin avec une infusion de fleurs de Sureau et un huitieme de vinaigre, une embrocation resolutive et deux apozemes purgatifs.

Je ne dirai rien du fait de pratique qui est tres simple quant au Symptome qui surprend Monsieur Des-bout

ARC 20 d 3

ACADEMIE ... ALE DE MEDECINE

il seroit moins dans l'etonnement, s'il faisoit usage de ses connoissances, s'il avoit examiné toutes les conditions necessaires, pour l'exercice des fonctions des mains, enfin s'il avoit jugé que le spasme des doigts medius et annullaire de chaque main et surtout de la gauche venoit plustot de ce que le siège du mal existoit dans les muscles de ces doigts lezées que de la commotion du grand nerf sympatique comme il en est persuadé exclusivement a toute autre cause.

Seconde observation.

un enfant de trois ou quatre ans eut a la suite de la petite verole un mal considerable a la bouche qui fut abandonné a la nature trois ou quatre mois, Monsieur Desbont vit cet enfant a cet epoque, la levre inferieure etoit jettée en dehors, les levres se fermoient imparfaitement et le vide qu'elles laissoient, etoit occupé par un corps noir comme du charbon, qu'il tira avec deux doigts, sans force, sans sang, ni causer de grandes douleurs, il adheroit du coté gauche par sa partie inferieure avec l'alveole contigue, il trouvat l'endroit qu'avoit occupé cette ~~[illegible]~~ portion de machoire remplacé par une autre que la nature avoit reproduite et qui chassoit vers le palais la piece qui s'en alloit; cette nouvelle production avoit parfaitement le contour du menton on n'y voyoit encore aucun vestige d'alveoles ni de gencives le lieu qu'elles devoient occuper etoit seulement indiqué par une ligne charnue un peu saillante, il restat a l'endroit de l'adherence apres l'extraction une petite playe qui fut guerie simplement en peu de jours avec du miel Rosat, Monsieur Desbont qui ne connoit pas la Necrose, pretend que cette observation ouvre un champ vaste aux conjectures des Physiciens persuadé que la nature a suivie la meme marche que dans les exfoliations, il rapporte a l'appui une exfoliation de

Sternum, dela grandeur d'un ecu, ou on voyoit un vide hydeux
l'attache du mediastin au Sternum, les mouvements que l'inspiration
et l'expiration y impriment, avec une suppuration copieuse et
de mauvaise qualité, et qui a été gueri avec de l'eau tiede
dela charpie seche, un ballon d'etouppe aulieu de compresse
pour topique, un verre de lait de brebis le matin a jeun
des galettes ou des biscuits dont mangent les marins, des
raisins de caisse, des amendes et de l'eau pour toute nourriture
cet exemple qui ne fait rien du tout au fond peut etre util
puis qu'il confirme l'inutilité des spiritueux pour hater l'exfoliation
dans une pareille circonstance.

cette observation de Necrose, arrivé apres la petite
verole a un enfant de trois ou quatre ans, et guerie
presque naturellement, merite d'etre reunie avec les autres
qu'on a sur ce fait tres interessant

a Paris ce 20 juillet 1786. Robert

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE